En Seine Saint-DEnis, ils vont avoir, en plus du reste… des bons d'achat pour fruits et légumes !

écrit par Christine Tasin | 9 avril 2016

Expérimentation avec les familles défavorisées… qui commence, comme c'est étrange, en Seine Saint-Denis…
Chacune des 100 familles test vont recevoir des bons d'achat de 16 à 24 euros tous les mois…

Sélectionnées par les services sociaux de la ville sur critères de ressources, ces familles comptant au moins un enfant entre trois et dix ans reçoivent des bons d'achats de 16 à 24 euros tous les mois. Des bons utilisables au marché de Saint-Denis ou dans des supermarchés de la ville pour acheter des fruits et légumes frais, des conserves ou des surgelés ou même des compotes. En plus de cette « allocation », le projet propose des ateliers de cuisine pour apprendre à cuisiner sain.

Cette infantilisation et cette assistance sont insupportables et inacceptables.

Ces familles, comme les autres, perçoivent des allocations familiales, des aides diverses, des allocations de rentrée scolaire, des aides pour l'électricité ou le gaz, ne payent pas d'impôts, puisque défavorisées… pourquoi devrait-on leur

donner plus pour les obliger à manger des fruits et légumes ?

Non seulement il y a un paternalisme et un mépris pour ces familles qui devraient alerter LDH ou Sos Racisme, non seulement des énarques et spécialistes en tous genres s'arrogent le droit d'imposer à certaines personnes, de façon détournée, un certain type d'alimentation, mais en plus ils ont tout faux.

Soit on considère que distribuer des fruits et des légumes c'est comme l'eau au robinet, un élément indispensable à la vie et l'Etat organise des distributions gratuites pour tout le monde… Mais, aïe, que va dire l'Europe devant cette subvention interdite à nos agriculteurs et autres maraîchers ? Pourtant ce serait une solution pour nos paysans qui crèvent la bouche ouverte…

Soit on considère que chaque Français est au courant de l'intérêt de manger des fruits et des légumes (publicité à la télévision, dans les journaux, à la radio, sur les paquets même d'autres produits…) et chacun,parce que responsable, fait ce qu'il veut. C'est la seule solution, d'autant que la majeure partie des enfants mange à la cantine (pratiquement gratuitement justement pour les familles défavorisées) et que les menus peuvent y être équilibrés et apporter 3 ou 4 fruits ou légumes pour ce seul repas entre l'entrée, l'accompagnement et le dessert. De la même façon il n'est pas difficile d'équilibrer les distributions des restos du coeur…

Mais le bon sens n'étant pas la chose du monde la mieux partagée… ne rêvons pas !

Ils vont le faire. Ils vont l'étendre. Et, comme pour l'allocation de rentrée scolaire, gageons que ces bons d'achat, chez des commerçants peu regardants, se transformeront en bons d'achat de céréales kellog's halal dans le meilleur des cas, en gâteaux bien gras avec plein de saloperies…

Au fait, qui a parlé d’égalité en droit dans notre société ?